



**5**  
  
 AMÉLIORER LA SANTÉ MATERNELLE

Protéger les vies des mères et des enfants aux Philippines

Dans le cadre du Plan de développement des Philippines pour la période 2011-2016, le gouvernement philippin met en œuvre un ensemble de programmes visant à promouvoir une croissance inclusive en stimulant le développement économique et social. Le plan porte ses fruits : le pays devrait atteindre certains des objectifs du Millénaire pour le développement liés à la santé d'ici 2015. L'objectif de réduction de la mortalité infantile des enfants de moins de cinq ans à 26,7 pour 1 000 naissances vivantes semble à portée de main. Mais selon l'Organisation mondiale de la santé, la mortalité maternelle reste élevée, à 120 pour 100 000 naissances vivantes, et la cible fixée à 52 semble difficile à atteindre. Pour répondre à ce problème, en 2008, le gouvernement a initié la stratégie MNCHN – pour la santé maternelle, infantile et néonatale, et la nutrition – afin d'améliorer la qualité et l'accès aux soins de santé maternelle et infantile.

### RÉDUIRE LA MORTALITÉ MATERNELLE DANS LES ZONES RURALES

En mars 2006, avant le lancement de cette stratégie, la JICA a initié le projet de santé maternelle et infantile pour soutenir le gouvernement philippin dans ses efforts de réduction du taux de mortalité maternelle (TMM). Le projet visait les régions montagneuses rurales, où les progrès pour atteindre l'OMD relatif à la réduction de la mortalité maternelle accusaient un fort retard.

La province d'Ifugao, au nord de Luzon, était l'un des sites du projet. À Ifugao, les naissances sans personnel qualifié étaient dix fois plus nombreuses que la moyenne nationale. L'autre site était l'île volcanique de Biliran, au nord-est de l'île de Leyte, qui affichait le TMM le plus élevé du pays. Au moment de la formulation du projet, les naissances à domicile étaient extrêmement fréquentes dans cette région car le mauvais état des routes entravait l'accès aux installations de santé.



PHOTO : KENSHIRO IMAMURA

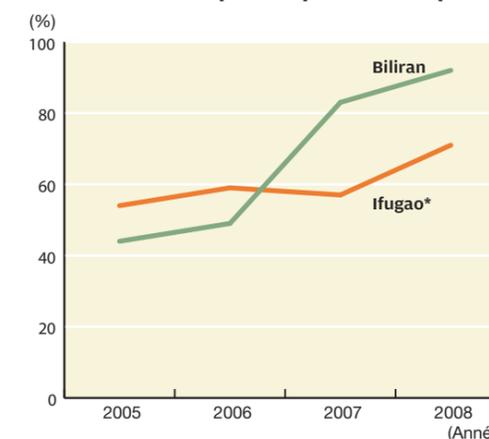
Des villages isolés et des rizières en terrasse sont dispersés au milieu des hautes montagnes de la province d'Ifugao, au nord de Luzon.

Dans les zones rurales en particulier, de nombreuses femmes accouchaient chez elles, souvent assistées par des sages-femmes non diplômées ou des accoucheuses traditionnelles non formées. Cela a été un obstacle important à la réduction du TMM aux Philippines. Les naissances à domicile étaient extrêmement fréquentes dans les régions isolées. Dans ces régions, lorsque des hémorragies ou d'autres complications liées à l'accouchement se produisaient, il était difficile de recevoir des soins obstétricaux d'urgence à cause du mauvais état des routes et du manque de moyens de transport adaptés.

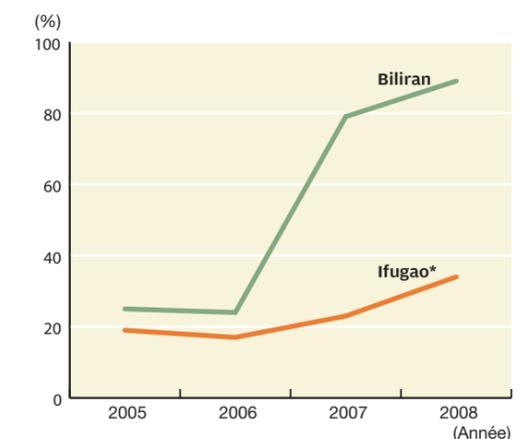
Sur quatre ans, jusqu'en mars 2010, la JICA a soutenu la formation médicale de sages-femmes et de volontaires de santé communautaire afin de développer les soins maternels et néonataux dans les zones cibles. Grâce à ces efforts, entre 2005 et 2008, le nombre d'accouchements assurés par du personnel qualifié a augmenté dans ces régions – en passant de 44 % à 92 % à Biliran et de 54 %

### Pourcentage d'accouchements par du personnel qualifié et en structure de soins dans les zones cibles

Accouchements par du personnel qualifié



Accouchements en structure de soins



Source : Système d'information sur les services de santé des provinces de Biliran et Ifugao (2005-2008)  
 \* Les chiffres concernent les municipalités d'Alfonso Lista, Mayoyao, et Aguinaldo.

PHOTOS DE CETTE PAGE : MIKA TANIMOTO



Le poste de santé du *barangay* de Combis sur l'île de Leyte (à gauche). Une femme enceinte se fait examiner par une sage-femme qualifiée lors d'une visite prénatale dans une unité de soins rurale.



à 71 % à Ifugao. La fréquence des accouchements dans des structures adaptées s'est également considérablement accrue : à Biliran, ils sont passés de 25 % à 89 % et, à Ifugao, de 19 % à 34 %.

Le gouvernement philippin a salué les résultats obtenus par ce projet de la JICA. En 2008, le ministère de la Santé a publié un ouvrage pour partager et mettre en œuvre au niveau national les procédures utilisées dans ce projet.

### INTENSIFIER LES EFFORTS

Le projet de renforcement des services de santé maternelle et infantile à l'est des Visayas, baptisé SMACHS, est mis en œuvre depuis juillet 2010, et jusqu'à juillet 2014, pour généraliser les résultats obtenus grâce au projet de santé maternelle et infantile à Ifugao et Biliran auprès d'une population plus de dix fois plus importante. Le projet est centré sur Leyte, la plus grande province à l'est des Visayas, et il est réalisé à Ormoc et dans 41 autres municipalités.

Comme les actions menées antérieurement, le projet vise à renforcer le système de soutien médical pour les femmes enceintes et leur permettre d'accoucher en toute sécurité en améliorant l'accès aux soins obstétricaux et néonataux. Pour ce faire, le projet s'attache à développer les services de base pour les soins obstétricaux et néonataux d'urgence en fournissant des équipements adaptés et en formant le personnel médical des unités de soins rurales et des hôpitaux régionaux qui constituent les installations médicales de première ligne.

Au niveau communautaire, le projet vise à renforcer les capacités des volontaires de santé et à augmenter le taux de patientes recevant des soins continus dans les installations de santé avant, pendant et après l'accouchement, afin de réduire à terme le TMM.

### RENFORCER LES SOINS NÉONATAUX

Il existe 25 unités de soins rurales et centres de santé de district dans la zone du projet. Spécificité des Philippines, 103 postes de santé des *barangays* fonctionnent également au niveau régional en relation avec ces institutions (le *barangay* est la plus petite unité administrative composant les villes et les municipalités). Ces postes de santé desservent quelque 1 500 *barangays* à travers le pays.

Dans le cadre du projet, les sages-femmes des unités de soins rurales effectuent régulièrement des visites dans les postes de santé des *barangays*. Les résidents peuvent y recevoir une éducation sur la santé néonatale, des examens médicaux pour les nourrissons, des vaccins, des traitements contre la tuberculose, des suppléments vitaminiques pour les enfants souffrant de malnutrition, et d'autres soins médicaux de base et conseils sanitaires.

En général, le poste de santé dispose d'une sage-femme et il dessert 10 *barangays*. Les postes réalisent des examens prénataux et postnataux et sont les premières structures de contact pour les résidents à la recherche de soins médicaux.

À travers ce projet, les sages-femmes des postes de santé des *barangays*, à Ormoc et dans 18 autres municipalités, reçoivent une formation. « Nous nous efforçons d'assurer aux participantes la meilleure formation pratique possible, notamment en s'exerçant aux injections sur des morceaux de porc et à la réanimation néonatale sur des poupées », explique un des membres du projet SMACHS de la JICA. « Les postes de santé des *barangays* sont en première ligne en matière de santé néonatale et une première étape vers le renforcement de la participation au niveau communautaire. »

Les sages-femmes des postes de santé des *barangays* ne sont pas préparées à prodiguer des soins de maternité complets. Pour répondre à ce problème, un nouveau

PHOTO: MIKA TANIMOTO



Des mères venues faire vacciner leurs enfants au poste de santé.

La JICA et le département de la santé ont organisé une réunion avec le gouverneur de Leyte et les maires des municipalités des zones du projet. Les réunions de ce type permettent d'améliorer les soins de santé maternelle et infantile en encourageant la coopération entre les collectivités locales.



programme a été établi afin de former les résidents comme volontaires de santé communautaire. Dans ce programme, les sages-femmes forment des volontaires à la gestion de la santé maternelle de base, et ils sont ensuite chargés de surveiller 20 à 70 foyers. Les volontaires de santé communautaire examinent régulièrement les femmes enceintes ou allaitantes jusqu'à six semaines après la naissance, et ils remplissent des rapports hebdomadaires avec les sages-femmes aux postes de santé des *barangays*.

### RENFORCER LA CONFIANCE PAR LA FORMATION

Les postes de santé des *barangays* fournissent un large éventail de services médicaux de base, mais pour des soins plus spécialisés, notamment dans les cas graves, les patients peuvent être transférés par un système d'aiguillage à des unités de soins rurales qui disposent d'un médecin, d'infirmiers et de sages-femmes.

L'unité de soins rurale de Dulag se trouve à environ 30 kilomètres au sud de Tacloban, la plus grande ville de Leyte. Cette unité reçoit des patients envoyés par le poste de santé du *barangay* proche de Combis qui dessert plusieurs villages peuplés de près d'un millier de personnes. Ici, le projet permet de former des médecins et des infirmiers aux techniques médicales et aux soins pré et postnataux.

Pour Allen Alvarez, médecin de l'unité, « Le principal apport de la formation est d'avoir donné confiance aux infirmiers et aux sages-femmes. Avant, ils me demandaient souvent quoi faire, aujourd'hui ils prodiguent seuls les soins d'accouchement ».

Parallèlement à la formation médicale, un nouveau système a été mis en place afin que le personnel des hôpitaux provinciaux et des comtés, ainsi que du département de la santé de Leyte, visite les unités de soins rurales et les

postes de santé des *barangays* pour surveiller la manière dont la formation est appliquée. Le système assure la qualité constante des services de santé. Grâce à ces efforts, les naissances en structure de soins sont passées de 42,3 % à 80,6 %, entre 2009 et 2012, à Leyte. Ces chiffres illustrent bien les efforts continus pour créer un environnement où les mères peuvent donner naissance en toute sécurité.

### L'EXPÉRIENCE SURVIT AU TYPHON

Alors que le projet de santé maternelle et infantile entrait dans sa phase finale, le typhon Haiyan (aussi appelé Yolanda) s'est abattu sur Leyte, le 8 novembre 2013, frappant l'île avec des pointes de vent allant jusqu'à 313 kilomètres par heure. Tacloban, située sur la côte est, a subi des dommages colossaux dus aux inondations provoquées par les gigantesques raz de marée.

Les structures de santé de la région n'ont pas été épargnées par les destructions causées par Haiyan. L'unité de soins rurale de Tolosa, située sur la côte, a été fortement endommagée par les vents et les inondations. Le premier étage du bâtiment s'est retrouvé sous un mètre d'eau, et la table d'accouchement, les dispositifs de stérilisation et d'autres équipements médicaux vitaux ont été détériorés. La situation était si grave que le personnel a abandonné la structure et installé un centre de fortune dans la mairie.

Malgré l'étendue des dommages dans la zone, le directeur du département de la santé à l'est des Visayas, Jose Rubillo Llacuna Jr, reste confiant. « Les bâtiments et les équipements ont été détruits, mais les techniques et le savoir-faire acquis grâce à la formation subsistent, ainsi que l'aide au niveau régional pour la santé maternelle et infantile », affirme M. Llacuna. Même face à l'épreuve, l'expérience des différents acteurs du programme reste forte.